

Mode d'investigation intellectuelle

Number 3, February 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52376ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1956). Mode d'investigation intellectuelle. *Séquences*, (3), 26–27.

RICHESSSE DU CINEMA : SES APports MULTIPLES

INTRODUCTION

On a proposé bien des définitions du cinéma. Les théoriciens du film défendent telle formule de leur invention ou de leur choix, tout en reconnaissant ce qu'elle peut avoir d'inadéquat, disputent à telle autre le mérite d'épuiser les éléments essentiels de l'oeuvre filmique. Et chacun, là-dessus, peut disserter longuement. Le cinéma est une chose en train de se faire; il est en plein devenir. D'où la difficulté de le saisir dans son être propre.

Mais s'il s'agit d'explorer les multiples possibilités du cinéma, de le saisir dans ce qu'il offre à la pensée du cinéaste comme à la réflexion du spectateur, le cinéma se présente alors dans la diversité de ses richesses et se laisse plus facilement contempler. Il suffit de songer un moment aux révélations qui nous ont été faites par l'écran, aux joies esthétiques, aux émotions spirituelles surgies en nous des images, aux prolongements intérieurs d'une figure de l'homme fixée par l'écran, pour deviner seulement les ressources que le cinéma met à la disposition de l'homme du XX^e siècle.

C'est ce que nous allons tenter de voir dans ces notes qui ne veulent être d'ailleurs que des jalons pour guider notre démarche vers une intelligence plus parfaite du cinéma.

I. - MODE D'INVESTIGATION INTELLECTUELLE

"La caméra doit servir à découvrir.

"L'objectif voit mieux que l'oeil humain, il analyse beaucoup mieux la réalité."

Flaherty.

La caméra s'est révélée un merveilleux instrument de prospection de tout le créé: hommes et mondes. Elle permet une représentation nouvelle de la réalité. Le cinéma est un langage qui utilise des moyens encore inconnus il y a un siècle pour analyser et exprimer le réel, tant le monde des choses visibles et extérieures que celui des réalités cachées et intérieures : pensées et sentiments.

A) Un langage nouveau : ses moyens. Comme la langue parlée, le cinéma a sa grammaire, sa syntaxe, son style. Les termes qui se réfèrent à ces données ont été expliqués déjà. (cf. SEQUENCES no 1) Nous voulons voir ici comment les moyens propres au cinéma constituent de nouvelles façons d'approcher et de rendre le réel.

Par la variété de ses plans, le cinéma nous établit, vis-à-vis de l'objet représenté (personne ou chose), à des distances changeantes, permettant des rapports nombreux entre le spectateur et l'objet, ou encore entre les différents objets cadrés par l'écran.

Par la diversité de ses angles de prise de vues et de ses mouvements d'appareil, le cinéma nous conduit à des postes d'observation privilégiés, offrant l'objet à notre regard dans des perspectives inaccoutumées, mais non moins vraies, qui bien souvent seraient impossibles à l'oeil humain. Notre appréhension devient ou plus rapide, ou plus complète, ou plus intime.

Par la souplesse de son découpage, il facilite les rapprochements et les associations, fait éclater les limites du temps et de l'espace, autorise même une interprétation des choses qui sert les créations subtiles de l'esprit.

Par les délimitations mêmes de ses cadres, il attire le regard dans une aire restreinte: on voit mieux l'objet, parce qu'il est circonscrit dans un cadre lumineux où il apparaît isolé sous un éclairage particulier, offert à notre vue.

B) Caractère de ce langage: un signe concret. Cette langue est faite de termes concrets. Les mots vraiment cinématographiques ne sont pas des "paroles" d'auteur, mais des "choses" montrées et vues: une poignée, une corde, un couteau, une chaise... (cf. plus haut: l'objet, dans l'étude sur "le Décor et la Lumière"), avec toute leur charge dramatique ou psychologique.

André Bazin parle, à propos du cinéma, d'un langage d'objet, qui mise sur le concret aux dépens de l'abstrait (1). Le cinéma aura ce mérite, sans doute, de ramener notre pensée aux formes et aux signes sensibles, et, d'une certaine façon, de libérer cette pensée d'une excessive complaisance dans l'abstrait. "Du point de vue de la pensée pure, écrit Georges Damas, le cinéma pourrait réhabituer notre époque d'abstraction décolorée aux saines valeurs de l'objet, de la chose concrète, de la représentation claire de l'idée". (2)

Est-il besoin de rappeler que s'élabore autour de nous une nouvelle forme de civilisation, dominée par l'invasion de l'image. Des psychologues n'ont-ils pas observé qu'à une génération "auditive", marquée par l'avènement du phonographe et de la radio, a succédé, dans les écoles du monde, une génération "visuelle", marquée par l'avènement du cinéma et de la télévision? L'image concrète est un instrument facile des échanges entre les hommes, comme elle est un moyen efficace d'exploration du réel.

C) Applications: le film documentaire et le film de fiction. On est tenté de croire que ce rôle d'investigation convient d'abord au cinéma documentaire. Bien sûr, ce cinéma est davantage ordonné à la représentation du monde. Le cinéma documentaire est au cinéma à l'état pur. Son rôle est proprement de faire voir, pour faire comprendre.

Mais le cinéma de fiction, sous une apparence moins didactique, ne nous invite pas moins à une semblable découverte de l'univers des hommes et des choses. Lui aussi nous fait voir, à travers le jeu de ses personnages, les comportements des hommes et la présence attentive des choses... Heureux s'il réussit à nous les faire comprendre!

Le cinéma est un art de la découverte.

QUESTIONS :

- 1- Commenter le texte de Flaherty en exergue au début de la Ière partie, en se basant sur le développement qui le suit.
- 2- Comment l'image du cinéma nous garde-t-elle de "l'abstraction décolorée"?
- 3- Suffit-il de voir une image pour en saisir immédiatement le contenu et la comprendre?

NOTE :

La bibliographie sur le sujet traité et des suggestions de travaux pratiques apparaissent seulement à la fin de la partie IV de l'étude.

* * * * *

(1) André Bazin dans "Regards Neufs sur le Cinéma", pp. 13 ss.

(2) Georges Damas, "Le Cinéma et la pensée", dans L'Âge Nouveau, juil. 1955, p. 22